

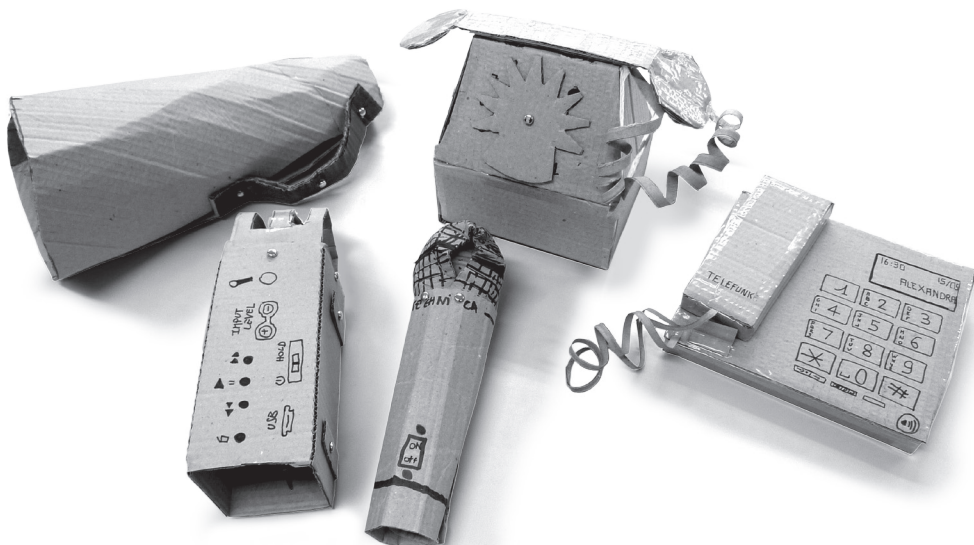
CÉLINE AHOND

AU PIED DU MUR,

AU PIED DE LA LETTRE

22 AVRIL

22 JUIL 2018



LA FERME
DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE
DE MARNE-LA-VALLÉE

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

Programme

Tout au long de l'exposition

« LA PRÉSENCE »

L'équipe de médiation propose des traversées de l'exposition adaptées à tous les publics. Les médiatrices se font le relais des micro-récits transmis par l'artiste, ouvrent des dialogues avec les spectateurs, proposent des visites explorant d'autres modes de perception (l'écoute, le geste, le silence, la manipulation) et des ateliers de pratique.

- « Visites revisitées »
tous les samedis à 16h
- Visites guidées
sur demande
- Expos-goûters
1^{er} dimanche du mois à 16h
- Groupes
sur réservation rp@lafermedubuisson.com
- Visites-ateliers en famille pendant
les vacances scolaires :
Pâques : ven 27 avril, sam 28, dim 29 avril
Été : mer 11, jeu 12, ven 13, mer 18,
jeu 19, ven 20 et sam 21 juillet
Entrée libre dans la limite des places disponibles
sur réservation au 01 64 62 77 77
+ d'infos sur lafermedubuisson.com

22 avril de 16h à 19h30

« L'OUVERTURE »

- Vernissage, discours de bienvenue,
buffet par Zohra Fellague
Entrée libre

2 juin de 19h à 00h

« LA CONFIANCE »

- Céline Ahond invite OKAY CONFIANCE
dans le cadre de Performance Day
- Résidence du 28 mai au 1^{er} juin 2018
- Évènement dans le cadre de Performance Day,
le 2 juin de 19h à minuit
OKAY CONFIANCE propose un
rassemblement qui implique de faire et d'avoir
confiance et intègre des formes variées.
Suite à une résidence de cinq jours que les
artistes vivront à la Ferme du Buisson, OKAY
CONFIANCE élabore une situation collective
organique, mêlant pratiques artistiques et
quotidiennes, performances, cuisine et DJ sets.
Accessible avec le Pass Performance Day
Tarif 10€/8€
Sur réservation au 01 64 62 77 77

23 juin de 14h à 17h

« LA RENCONTRE »

- Stage parents-enfants animé par Céline Ahond
Amener un goûter à partager ensemble
à la fin de l'atelier.
Dès 5 ans. Tarif 5€
Sur réservation au 01 64 62 77 77

8 juil à 15h

« L'AMITIÉ »

- Conversation peinte avec Pedro Morais
(historien et critique d'art), Lidwine Prolonge
(artiste, écrivain) et Julie Pellegrin (directrice
du Centre d'art). Intervention de That's
Painting Production / Bernard Brunon (artiste
peintre en bâtiment).
- En parallèle au lancement du quatrième titre
de la collection *Digressions*, en partenariat
avec Captures éditions, Céline Ahond
reconstitue une conversation théâtralisée avec
Anne Kawala, Sophie Lapalu, Julie Pellegrin,
Elodie Petit et Lidwine Prolonge.
Entrée libre dans la limite des places disponibles
Sur réservation au 01 64 62 77 77
- En amont : participez à une RandoTram
depuis la Maison d'Art Bernard Anthonioz
à Nogent-sur-Marne où est présentée
l'exposition Performance TV.
Départ à 11h. Réservation au 01 53 34 64 43
ou taxis tram@tram-idf.fr

Introduction

**Comment donner corps à l'oralité ?
Comment témoigner de nos présences ?
Questionnant sans relâche la relation
entre l'art et la vie et la manière dont « la
place de l'autre fait œuvre », Céline Ahond
relève ici le défi de faire de l'exposition
une performance de trois mois qui
se déplie à la manière d'un livre pour
accueillir toutes les rencontres possibles.**

Connue pour ses déambulations dans l'espace public et ses workshops participatifs dans l'espace social, Céline Ahond réalise ici sa première exposition d'envergure entre quatre murs. Avec la complicité de la graphiste Valérie Tortolero, elle la conçoit comme un livre où l'espace est mis en page, en mouvement et en abîme à travers des opérations de ponctuations, de cadrages, de déplacements.

Interrogeant les dispositifs¹ dans lesquels le sujet ne cesse d'être pris (école, entreprise, justice, outils de communication, langage...), Céline Ahond se donne pour tâche de les restituer à un usage commun. Elle leur oppose ici un environnement mobile et composite fait de fragments de « réalités » extérieures, dans lequel inventer de nouveaux usages et créer de nouvelles connexions est possible. À la manière dont l'artiste superpose dans ses œuvres les couches de réalité existantes, l'espace est organisé comme un millefeuille d'éléments empruntés ailleurs : une moquette d'entreprise recyclée, un parterre de chaises de municipalité, un plafond de néons de bureaux... Ce dispositif, complété par des caméras de surveillance, des photocopieurs et des tampons, évoque les structures de pouvoir institutionnelles et administratives, mais devient ici un terrain de jeu et d'émancipation. Favorisant la circulation des corps et de la parole, Céline Ahond tisse un réseau qui permet à des gestes, des mots, des images et des comportements de se déployer et d'entrer en contact.

Autour d'un point central constitué par un nouveau film-performance, *Rester là-bas ou partir ici ?*, se déploient des fragments de films plus anciens. Les images filmées résonnent ainsi d'une salle à l'autre, s'affranchissant des cadres. L'École, l'État, la Justice, l'espace public, les discours normatifs y deviennent prétexte à des jeux de rôles qui renversent les rapports de force. Entre longue préparation collective et improvisation libre, il s'agit de faire semblant de faire du cinéma. Les protagonistes – collégiens, travailleurs sociaux, braqueur repent, artistes, habitants d'un quartier, femmes confrontées à la violence, étudiants – prennent la parole pour recadrer les représentations, et comprendre quoi faire quand « on ne cadre pas » avec la norme, l'autorité ou la réalité.

Mais l'Autre c'est aussi nous, le spectateur. Interpelés par un espace sans cesse en mouvement, ne sachant pas d'emblée où nous asseoir et où regarder, nous devons « performer » notre visite. Faire des choix, effectuer un certain nombre de gestes, apprendre à jouer avec le dispositif. Le parterre de chaises – public de regardeurs fantômes en attente d'être habité et déplacé – implique de choisir notre propre point de vue et de le réajuster en permanence. Nous sommes aussi invités à activer un ensemble d'appareils et d'accessoires (photocopieurs, caméras de surveillance, tampons, objets en carton) pour faire circuler images filmées, mots écrits et parole orale.

Une fois que nous aurons quitté le centre d'art, notre vision de certains aspects de notre vie quotidienne sera peut-être décalée de quelques degrés...

1 - « J'appelle dispositif tout ce qui a, d'une manière ou d'une autre, la capacité de capturer, d'orienter, de déterminer, d'intercepter, de modeler, de contrôler, et d'assurer les gestes, les conduites, les opinions et les discours des êtres vivants. » Giorgio Agamben, *Qu'est-ce qu'un dispositif ?*

Biographie



Je m'appelle Céline «Ahond», c'est comme «à nous» mais en plus impersonnel.

Céline Ahond développe sa pratique singulière aussi bien dans des espaces dédiés à l'art que dans des livres ou sur la place publique – souvent à travers des expériences collectives. Elle se fait connaître au début des années 2000 pour ses performances-conférences mêlant récits en tous genres, images projetées ou imprimées, dispositifs vidéo et mises en scène d'objets. Pour elle, «la performance, c'est ce qui permet de regarder ce que l'on ne voit plus». En 2011, elle s'empare du médium filmique pour questionner la mise en scène même de l'image et réaliser des «films performances» aux titres évocateurs : *Tu vois ce que je veux dire ? Dans quel film vivons-nous ? Jouer à*

faire semblant pour de vrai. Sur le fil entre documentaire (de performances ou de situations quotidiennes) et fiction loufoque, ces films s'apparentent à de vraies-fausse reconstitutions où les jeux de rôles troublent les identités et la relation entre réalité et imaginaire. Comment résister à plusieurs dans les espaces de liberté inventés dans l'entre-deux de la rencontre ? Céline Ahond a l'art de construire des situations qui ouvrent des territoires pour l'action, la prise de parole et l'invention d'un langage propre. Parallèlement, elle poursuit une réflexion sur l'écriture comme alternative possible à la performance, à travers un travail exigeant d'éditrice et de publication de livres d'artiste.

visuel Céline Ahond, *World Wants Words*, Los Angeles, 2013
© photo Charlie Jeffery

Prologue / Épilogue



Attention ! Les objets sont fragiles. Merci de les remettre à leur place après utilisation.

À la fois prologue et épilogue du parcours, cette salle « laboratoire » est un lieu de vie et d'expérimentation. Durant toute la durée de l'exposition, elle accueille les visiteurs, des ateliers pour enfants, une résidence du collectif OKAY CONFIANCE ainsi que des rencontres (avec Pedro Morais et Lidwine Prolonge) et une intervention de Bernard Brunon, That's Painting Production.

Comme un sas, ce lieu vous prépare à votre visite et vous permet de la conclure.

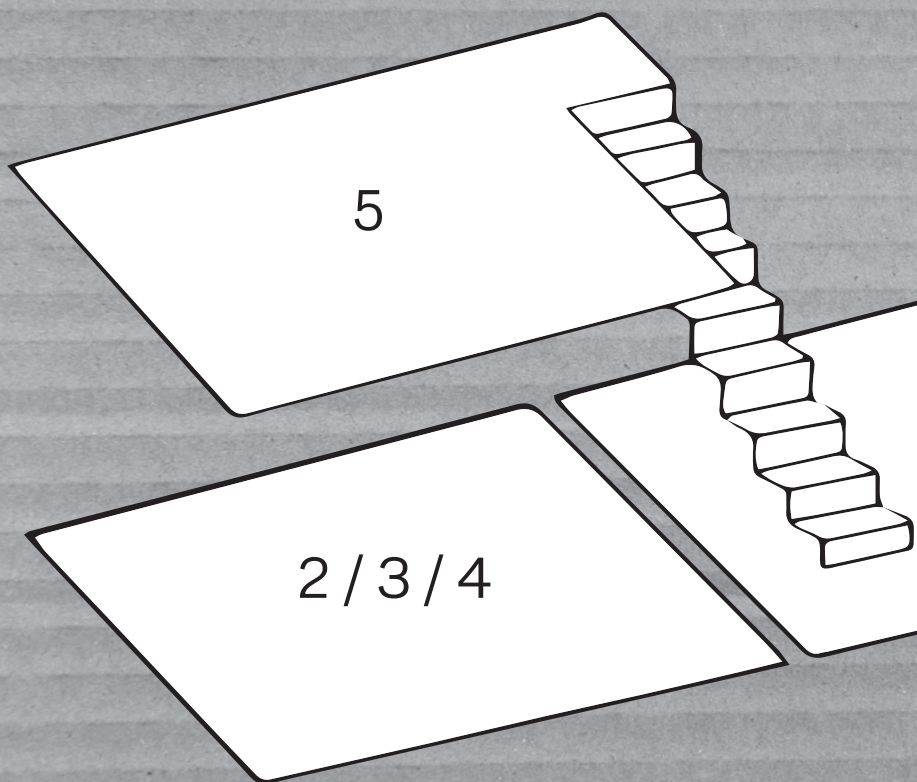
Les photocopieurs sont là pour être utilisés. Le tout premier contient le « mode d'emploi » des gestes à effectuer dans l'exposition. Dans les autres, des phrases extraites des films exposés, de conversations ou d'œuvres antérieures s'inscrivent sur des feuilles roses, qui sont autant de pages d'un livre qui se disperse. Vous pouvez imprimer et emmener avec vous une partie de ce livre. Les phrases contenues par les photocopieurs changent au fil de l'exposition et constituent ainsi un marqueur de temps. Vous pouvez ensuite utiliser des tampons pour « signer » et certifier vos tirages. Par ce geste vous légitimez votre passage dans cette salle et vous authentifiez l'acquisition de votre feuille rose. Ces tampons contiennent des phrases qui vous permettent de personnaliser vos impressions.

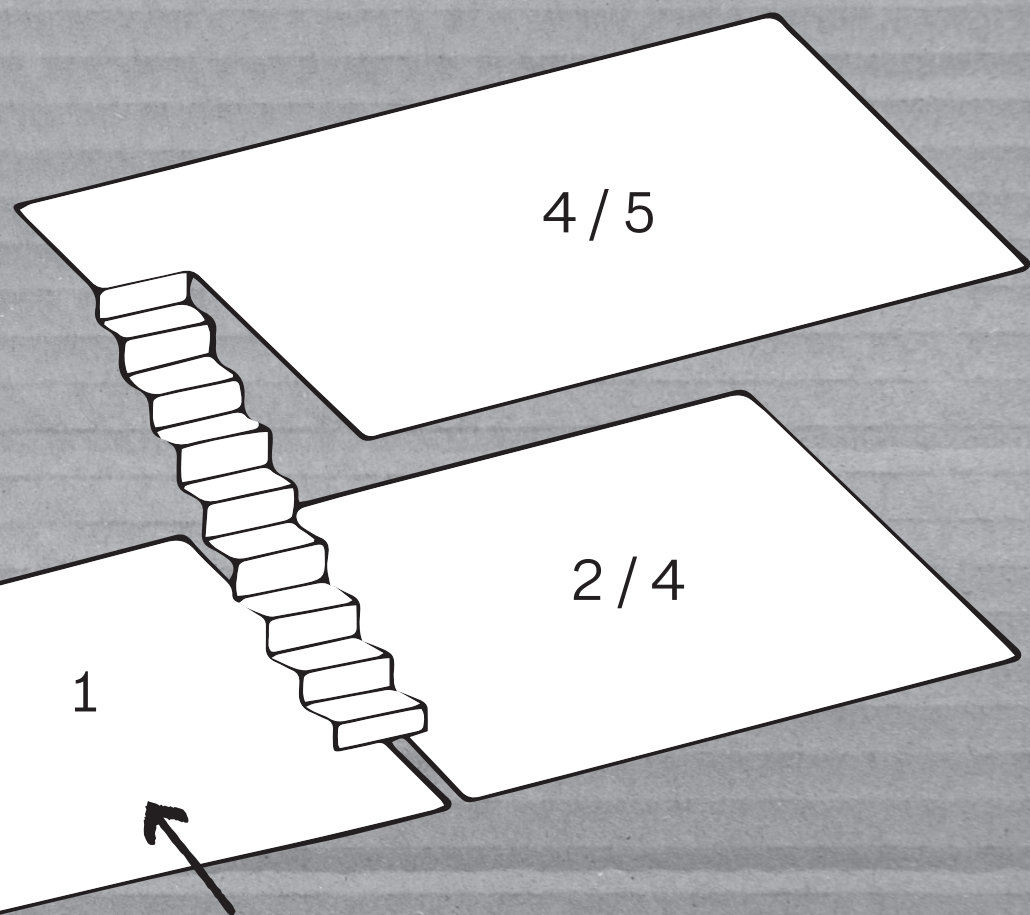
Les objets en carton qui ont servi au tournage du film *Rester là-bas ou partir ici ?* sont déposés sur un rack de cinéma. Accessoires, supports de récits et de prise de parole, ils sont remis à disposition du spectateur, libre de s'en servir pour prendre la parole ou se prendre en photo devant un mur vert d'incrustation.

À côté se trouve une pile de livres verts du film *Jouer à faire semblant pour de vrai*. Dans ce livre les collégiens étaient invités à inscrire leurs rêves sur des feuilles vertes, formant une collection d'images mentales. Dans le cadre de l'exposition, l'artiste vous propose un troc : obtenez un exemplaire de ce livre vert en échange d'une phrase écrite sur une feuille de carton que vous additionnez à celles des autres visiteurs. Les phrases s'accumulent pour créer un « livre en carton » qui se substitue peu à peu à la pile de livres verts.

Les tables vous accueillent pour parler, imprimer, tamponner, écrire. Elles se reconfigurent en fonction des usages : ateliers de pratiques pour les familles, tables-rondes pour les discussions, sérigraphie, cuisine et bidouillage pendant la résidence OKAY CONFIANCE.

- 1 - *Rester là-bas ou partir ici ?*
- 2 - *Tu vois ce que je veux dire ?*
- 3 - *Jouer à faire semblant pour de vrai*
- 4 - *Dessiner une ligne orange*
- 5 - *Génériques*





Le corps du récit

Le rez-de-chaussée présente un ensemble de films-performances réorchestrés par un « montage dans l'espace ». Autour d'un nouveau film *Rester là-bas ou partir ici ?*, des extraits de films antérieurs sont éclatés, redistribués et répétés d'un mur à l'autre. Les images surgissent alternativement, épousant l'architecture, cernant et désorientant le spectateur. Soudain, le flux d'images cesse et se ponctue d'une saynète aux accents burlesques qui émane d'un petit moniteur.

Dans ce paysage, nous sommes invités à déambuler, changer de position, imprimer des phrases, nous mettre en scène devant des caméras de surveillance.

Le processus de fabrication des films-performances comporte son lot d'anecdotes et de récits. Ceux-ci ont été transmis par Céline Ahond aux médiatrices qui incarnent une mémoire vivante de la parole de l'artiste. Elles font circuler ces histoires dans l'espace. N'hésitez pas à leur demander de vous les conter.



Rester là-bas ou partir ici ?

2017 – 2018

Film couleur, sonore, environ 60 min

Cette nouvelle création résulte d'une collaboration étroite de l'artiste avec différents complices de ses lieux de vie et de travail. Le projet de Céline Ahond questionne les notions de territoire, d'individu, de « l'ici et maintenant » et du déracinement, en allant à la rencontre de plusieurs communautés gravitant autour de Montreuil, Bobigny, Ivry-sur-Seine, Issy-les-Moulineaux. L'artiste propose des ateliers pour créer un échange où le langage et la parole reprennent une place prépondérante. Pour ce faire, tout le monde s'engage dans la fabrication d'objets en carton. Des doubles d'objets du quotidien qui permettent habituellement de prendre la parole, de la capter ou de la transformer : micros, caméras, photocopieurs, enregistreurs, barres d'audiences ou isolements de bureaux de vote. En figurant la réalité, ils deviennent les accessoires de témoignages : les outils sont littéralement (re)pris en main et la parole appuie son existence sur leur manipulation. L'artiste invite ainsi les participants à collaborer à la construction d'un chemin entre codes visuels et sonores, pour témoigner de la manière dont ils déplacent les cadres. Le film-performance se compose d'une série de séquences tournées dans des espaces dont les dimensions symboliques diffèrent et se complètent : dans les rues d'Ivry et au pied des barres d'immeubles de Bobigny, dans les salles d'exposition et de théâtre de La Ferme du Buisson, et dans une salle d'audience du Tribunal d'Instance de Montreuil. Dans ces espaces, les protagonistes s'engagent dans des jeux de rôle soutenus par des objets et des décors de carton. Cette dimension parlée du travail met en jeu une pensée visuelle, imaginaire, liée à l'environnement réel, à l'échelle 1/1.

Ce film est dédié à Awa Coulibaly.

En collaboration avec la Maison des Femmes Thérèse Clerc de Montreuil, l'association Vie Et Cité de Bobigny, Le Crédac-centre d'art contemporain d'Ivry, Les Arcades-l'école d'art d'Issy, le Tribunal d'Instance de Montreuil, les artistes Adrien Lamm et Lefevre Jean Claude.

Production : La Ferme du Buisson avec le soutien du fonds de dotation InPACT-Initiative pour le partage culturel, de la F.N.A.G.P. et de la DRAC Île-de-France dans le cadre du programme « Culture et lien social ».



Tu vois ce que je veux dire ?

2014

Film couleur, sonore

Yvon Nouzille était une personnalité atypique du monde de l'art contemporain : ce gardien d'immeuble et galeriste a transformé un ensemble d'HLM de la Porte de Vincennes en centre d'art contemporain. Avec ce film-performance, Céline Ahond lui rend hommage. En invitant des complices à se rendre sur les lieux et à reproduire les gestes et actions du gardien d'immeuble, elle aborde des questions soulevées par l'abstraction du langage et les possibles écarts entre la parole et sa transcription écrite. Elle peint des portes de l'ensemble HLM dans la couleur verte habituellement utilisée pour réaliser les techniques d'incrustation. Ces « ouvertures » ne sont pas ici supports pour des effets spéciaux, mais pour des images mentales qui plongent protagoniste et spectateur dans le film. Des cabines téléphoniques servent également de médium entre l'interprète et le spectateur. Un appel peut être passé entre deux individus. L'orateur, racontant le récit de ce qu'il voit, devient « le metteur en scène du défilement de la vie ». La limite entre réalité et fiction devient intangible, perd le spectateur, l'acteur et l'artiste. La critique d'art Sophie Lapalu remarque que ce film nous interroge directement sur cette frontière incertaine : « Si nous vivons dans un film, alors quelle vie filmons-nous ? »

Ce film est dédié à Yvon Nouzille.

Production : À Perte De Vue-centre d'art porte de Vincennes, et BBB centre d'art, Toulouse
Avec le concours du Centre national des arts plastiques (soutien pour le développement d'une recherche artistique)-Ministère de la Culture et de la Communication et de la Coopérative de Recherche-ESACM
Avec la participation du DICréAM-CNC.

► Retrouvez le DVD en vente à l'accueil.



Jouer à faire semblant pour de vrai

2015 – 2017

Film couleur, sonore

Dans le cadre du dispositif du 1% artistique au collège Pierre Curie en Seine-Saint-Denis, Céline Ahond réalise cette performance filmée sur une année scolaire, en collaboration avec des élèves de l'établissement. Considérant l'art, à l'instar de l'une de ses figures tutélaires Robert Filliou, comme « une participation au rêve collectif », elle invite les collégiens à répondre à la question « À quoi tu rêves ? ». L'entreprise That's Painting Productions réalise les espaces de tournage en peignant des éléments architecturaux et mobiliers de l'établissement scolaire en vert, inspiré de la technique de l'incrustation. Céline Ahond choisit d'offrir aux collégiens des lieux où ils pourront se projeter, prendre la parole, être à la fois acteurs et réalisateurs. Dans ces espaces dédiés à l'apprentissage et à l'expression, c'est collectivement que cette équipe « apprend à apprendre » un ensemble de gestes : peindre, éclairer, filmer, enregistrer, organiser, accueillir, mettre en page, bouger, se placer, s'écouter et inventer. De cette rencontre naît le film et le livre qui pérennisent la performance.

Ce film est dédié à Pierre Mercier.

Production : œuvre réalisée dans le cadre du dispositif du 1% artistique au collège Pierre Curie à Bondy, département de la Seine-Saint-Denis, EIFFAGE.

► Vous pouvez obtenir le livre du projet par un système de troc.



Dessiner une ligne orange

2011

Film couleur, sonore, 14 min

« Par ses performances et ses vidéos, l'artiste tente de matérialiser le processus de fabrication d'une image, en mettant en évidence ou en provoquant des micro-événements et des situations banales dans le cours de la réalité. Les mots sont toujours présents et reliés aux images par la narration : Ahond incarne la figure d'une conteuse qui guide le spectateur dans et hors des images qui l'entourent. La vidéo *Dessiner une ligne orange* est une sorte de portrait d'un espace rural, le Mélusin (centre-ouest de la France). Loin du documentaire, les plans successifs sont parsemés de signes visuels qui se répercutent entre eux et jouent le rôle de ce que Roland Barthes appellerait un *punctum* dans l'image. Sous couvert d'actions ordinaires, de dialogues absurdes et de simples effets de scène, Ahond produit des images à l'intérieur des images. Empruntant ainsi à l'écrivain Marguerite Duras, selon qui « autour de nous, tout est écrit », elle explore et questionne les façons dont un site peut être décrit et mis en récit. » (Hanna Alkema, *Overlapping Biennial, The Biennial of Young Artists*, Bucarest, octobre 2012)

Ce film est dédié à Mme Josée Manenti

Partenariat : Communauté de Communes
du Pays de Mélusin

► Retrouvez le DVD en vente à l'accueil.

Génériques

Les deux salles de l'étage sont pensées comme deux génériques de fin possible pour l'exposition.



Dans la salle de gauche :

Les images filmées par les caméras de surveillance des autres salles sont retransmises en direct sur trois moniteurs. S'y découvre ainsi « le film de l'exposition » dont le spectateur est le héros. Le visiteur peut « se regarder en train de regarder ». Les caméras deviennent un moyen de communication qui permet de faire circuler les images et les corps d'une salle à l'autre. Derrière défiler un générique réalisé par les médiatrices. Il énumère la liste de tous les visiteurs, témoignant de leur présence et du rôle joué par chacun dans ce « film de l'exposition ».



Dans la salle de droite :

Un extrait de *Dessiner une ligne orange* montre un paysage en rétroprojection où l'on aperçoit une ligne de voiture orange traversant le paysage et l'image en continue. La dernière voiture affiche le titre du film. Un écran monochrome prend le relais de manière à ce que nous prenions place dans l'écran en ombre chinoise. Ici nous pouvons choisir votre point de vue : être de plein pied dans l'image en vous positionnant devant ou derrière l'écran, ou prendre du recul en regardant la scène depuis le balcon d'en face. Chaque position change la perception : dans un cas nous faisons corps avec le film, dans l'autre nous observons les autres visiteurs qui en deviennent les personnages.

Remerciements & partenaires

Céline Ahond remercie Valérie Tortolero, et toute l'équipe de la Ferme du Buisson, pour l'exposition « Au pied du mur, au pied de la lettre ».

Thierry Charlier, Tom Menigault, Mael Lambla, Jean-Louis Blondieu, Pierrick Mouton, Graziella Zaroni, Cécile Bicler, Eve Bruant, French Kiss Studio (Alice Baldo et Julien Mata), Victor Bourdon, Joseph Munoz, Joan Habert, pour le film performance *Rester là-bas ou partir ici ?*

Adrien Lamm, Lefevre Jean Claude, Pierre Bernardin, Maguy Borrás, Rachida Zenagui, Nadia Djouder, Djeneba Toure, Sarah Melane, Ines Khenoufa, Hanane et Mohammed Otmani, ainsi que tous les jeunes de Bobigny qui ont participé au tournage performatif, Sara-Lou Berthelot, Anaïs Barbier, Agathe Perrin, Mathilde Heuliez, Alexis Diancaz, Emma Bombail, Anaïs Balu-Emane, Anna Bregon Lamartinière, Tom Laprelle, Mathias Lou, Gwendolyne Peyriguer, Leslie Pranal, Chloé Munich, Clara Borgen, Bernadette Guillaume, Nora Benalia et ses enfants, Mathilda Porthogese, Lucie Baumann, Léna Patier, pour avoir pris la parole dans *Rester là-bas ou partir ici ?*

L'association Vie Et Cité de Bobigny (Jonas Renaud, Julie Planson, Sarah Melane, Jeanne Kargougou), la Maison des Femmes Thérèse Clerc de Montreuil (Isabelle Colet, Roseline Rollier, Maguy Borrás, Françoise Laplace), Les Arcades – l'école d'art d'Issy (Emmanuel Hermange, Marie Annick Decaudain), le Tribunal d'Instance de Montreuil (Marion Sourbets, Etienne Donat, Vanessa Lepeu), Crédac (Claire Le Restif, Lucie Baumann, Léna Patier, Sébastien Martins, Julia Leclerc), le Magic Cinema de Bobigny (Damien Peynaud, Fanny Gisbert), pour leur accueil.

amac (Marie-Charlotte Gain-Hautbois et Céline Guimbertaud), pour leur soutien.

La FNAGP (Caroline Cournede, Laurence Maynier), la DRAC Île-de-France (Edith Girard de culture et mien social), InPACT-Initiative (Thomas Esteinou, Laurence Hyvernart, Laurence Drake), pour leur soutien financier.

OKAY CONFIANCE (Anne-Lise Le Gac, Elise Carron, Elie Ortis, Lea Tissot, Arthur Chambry, NYAM NYAM), pour au pied levé produire et distribuer l'énergie de l'exposition.

Valérie Cudel, Claire Moreux, Elodie Petit, Sophie Lapalu, Lidwine Prolonge, Anne Kawala, pour avoir digressé ensemble.

Pedro Morais, Bernard Brunon, pour leur amitié.

Zohra Fellague, pour son goûter algérien du vernissage, Philippe Lepeut, pour son arbre qui grandit devant le centre d'art et Ecart production, Axel Ruault et Brian, pour leur regard de stagiaires de troisième.

Cécile Charpentier, Philippe Roy, Olivier Noc, Jean-Yves Tanché, Bertrand Perrinaud, Angéline Savarre, Gérard Delogé, les conducteurs de véhicules orange, pour *Dessiner une ligne orange*.

Valérie Barot (Apdv), Louis-Pierre Lacouture, Kevin Desbouis, Audrey Gleizes, Moussa Sangare, Pierre Frulloni, pour *Tu vois ce que je veux dire ?*

Les collégiens et Sylvie Laroche, Julien Dagneaux, Karine Martinière, Laure Predal, Maurice Lopez du collège Pierre Curie à Bondy, Centre social Sohane (Aurélia Toupiolle, Valérie Moty), Département de la Seine-Saint-Denis (Morten Salling, Isabelle Bouldard), pour *Jouer à faire semblant pour de vrai*.

L'association Orange Rouge (Corinne Digard), et Elodie Gomez pour avoir pris plaisir à danser.

À venir



Performance Day #3 *Théâtre pour demain... et après* Festival **Sam 2 juin 2018 de 14h à minuit**

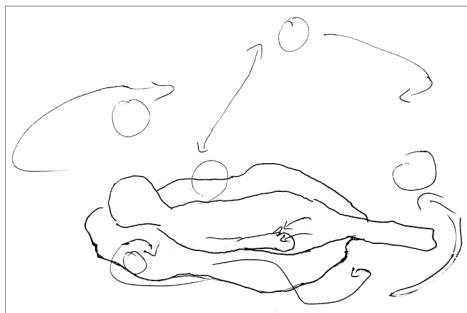
Pour la troisième édition de ce festival qui explore les interstices entre arts visuels et arts scéniques, La Ferme du Buisson invite un ensemble exceptionnel d'artistes à investir plateaux de théâtre, studios, salles d'exposition et espaces de plein air. À travers des performances participatives, un spectacle invisible, un concert narratif, des films-performances et des moments de vie, ils interrogent les normes et les hiérarchies, les altérités radicales et les tentatives de communauté. Face à un présent marqué par la séparation et la violence sociale, l'hybridation des formes, la déconstruction des mécaniques théâtrales et les références à la science-fiction se conjuguent pour modéliser des futurs possibles.

Avec Pauline Boudry/Renate Lorenz, Emily Mast, Naufus Ramirez-Figueroa, Benjamin Seror & The Masks
Virginie Yassef, Céline Ahond & OKAY CONFIANCE

Réservations
01 64 62 77 77

Informations sur lafermedubuisson.com

Tarifs
Pass festival
10€ tarif plein
8€ tarif réduit (Buissonniers, étudiants, demandeurs d'emploi, intermittents, artistes, étudiants)



Myriam Lefkowitz *The Book Club* Experimentation collective **Sam 13 et dim 14 octobre 2018**

Conçu par Myriam Lefkowitz et Cécile Lavergne
Assistées par Clara Valière
Fabriqué par Jean Philippe Derail, Ghislaine Gau, Thierry Grapotte, Catalina Insignares, Julie Laporte, Florian Richaud et Yasmine Youcef

Informations à venir sur lafermedubuisson.com

Informations pratiques

Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson

allée de la Ferme
77186 Noisiel

informations

01 64 62 77 00

contact@lafermedubuisson.com

lafermedubuisson.com

Le Centre d'art contemporain de la Ferme du Buisson bénéficie du soutien de la Drac Île-de-France / Ministère de la Culture et de la Communication, de la Communauté d'Agglomération de Paris - Vallée de la Marne, du Conseil Général de Seine-et-Marne et du Conseil Régional d'Île-de-France. Il est membre des réseaux Relais (centres d'art en Seine-et-Marne), Tram (art contemporain en Île-de-France) et d.c.a. (association française de développement des centres d'art).

accès

► transport

RER A dir. Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel
(20 min de Paris Nation)

► en voiture

A4 dir. Marne-la-Vallée,
sortie Noisiel-Torcy dir. Noisiel-Luzard

horaires

du mercredi au dimanche

de 14h à 19h30

nocturnes les soirs de spectacles

groupes sur réservation :

rp@lafermedubuisson.com

tarif

entrée libre

